

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BELGE DE GÉOLOGIE

DE PALÉONTOLOGIE & D'HYDROLOGIE

(BRUXELLES)

(Procès-Verbaux des Séances et Mémoires)

TOME **IX**

---

ANNÉE 1895

---

BRUXELLES

POLLEUNIS ET CEUTERICK, IMPRIMEURS

37, RUE DES URSULINES, 37

1895-1896

27 FEB. 97

D.

rons de Calais, les excursionnistes arrivant à Marquise, feront ensuite la course classique et si intéressante de Sangatte au Blanc-Nez par la plage, puis du Petit Blanc-Nez à Wissant. Une course à l'intérieur du Boulonnais, consacrée au Primaire, permettra à M. le Prof. Gosselet de nous exposer ses vues sur la terminaison occidentale du bassin houiller franco-belge et sur le bassin de Douvres.

Boulogne-sur-Mer nous fournira ensuite de belles falaises de Portlandien et de Kimméridien et une excursion à Saint-Valéry permettra d'étudier l'estuaire de la Somme à marée haute et à marée basse. Outre des affleurements crétacés et landeniens, nous verrons également d'assez curieux « kjoekkenmøddings » et les vestiges d'anciennes plages avec sables à *Cardium*.

L'Assemblée ayant approuvé ce programme il est adopté et l'excursion est fixée du 18 au 25 août.

Des remerciements sont votés à M. le Prof. Gosselet, qui a organisé cette intéressante excursion et a bien voulu accepter de la diriger.

#### **Communication des membres.**

1° M. E. Van den Broeck présente le compte rendu de l'excursion de la Société au *Bolderberg* et à *Waenrode* et demande à être autorisé à fournir en même temps quelques considérations complémentaires relatives à la question, controversée par M. Dewalque, de l'âge du Bolderien, ainsi qu'aux relations des résultats obtenus lors de cette excursion avec la question de la légende du Miocène à la Commission de la Carte géologique. Adopté et le compte rendu, avec cette adjonction, figurera en *Annexe* au Procès-Verbal de la séance de ce jour.

2° Il est donné lecture de la note suivante :

## DÉCOUVERTE D'UN NOUVEL ICHTHYOSAURE

A ARLON

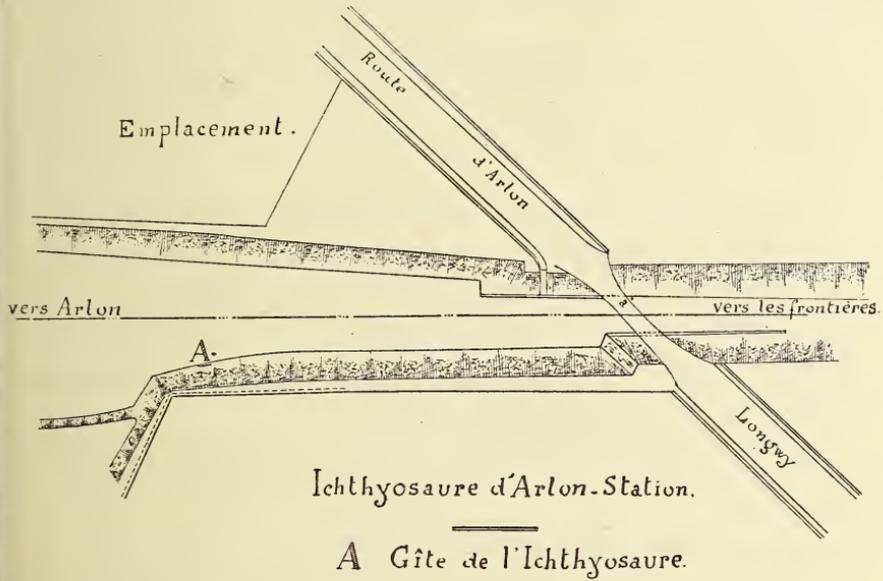
PAR

**V. Lechien**

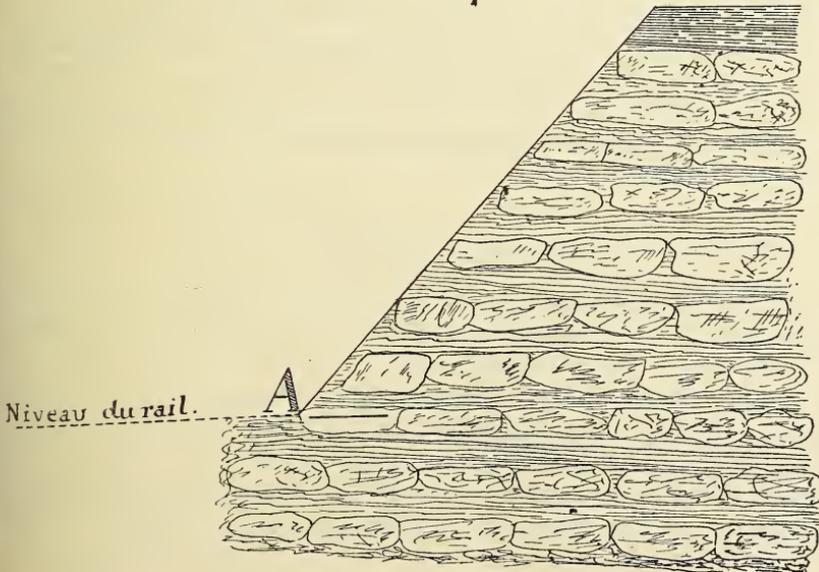
Ingénieur en chef aux chemins de fer de l'État, à Arlon.

En terminant l'historique des recherches de l'Ichthyosaure d'Arlon-Stockem, j'annonçais qu'elles seraient reprises pendant l'été de 1894. (Voir procès-verbaux de notre Société, tome VIII, p. 76.)

Ces dernières recherches furent absolument infructueuses, bien



### Coupe.



qu'elles aient eu lieu sur une surface d'environ trois ares autour des premières.

Les ossements qui manquent ont donc été transportés soit à Habay en 1892, soit en divers points inconnus de la ligne du Luxembourg lors de la construction.

Si de ce côté nous n'avons pas eu de succès, nous venons d'obtenir une large compensation.

En effet, le 1<sup>er</sup> juillet, les ouvriers du chemin de fer, en effectuant des fouilles à l'extrémité de la station d'Arlon, pour l'établissement d'un perré, ont mis à découvert un second Ichthyosaure.

M. Dupont, directeur du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, que j'avais averti, est venu immédiatement à Arlon avec l'un de ses agents, à qui il a donné les instructions nécessaires pour l'enlèvement du nouveau saurien jurassique.

Les ossements de ce dernier gisaient, sur 4 mètres environ de longueur, dans un banc durci de grès calcareux, au pied de la tranchée du chemin de fer, et à 120 mètres d'un passage supérieur connu sous le nom de « Pont de Longwy ». (Voir le croquis annexé ci-contre.)

La tranchée ci-dessus, comme celle qui renfermait l'Ichthyosaure d'Arlon-Stockem, est creusée dans le facies argilo-sableux du *Grès de Virton*. Tous les géologues sont d'accord à ce sujet, et je crois inutile de donner la liste des fossiles qu'on y rencontre en abondance et en bon état, dans les bancs durs. Ceux-ci, comme le montre la figure, sont beaucoup plus épais et plus continus ici qu'à Stockem.

L'Ichthyosaure d'Arlon-Stockem reposait tout à fait à la base du facies argilo-sableux du grès de Virton.

Il n'en est pas de même de celui d'Arlon-Station, car un puits de 10 mètres de profondeur sous rail, creusé à proximité, n'a traversé que ce même facies argilo-sableux.

### 3<sup>o</sup> A. RUTOT. — Asschien et Tongrien.

M. RUTOT entend parfois encore soulever la question de l'Asschien et du Tongrien et émettre, d'après les bruits qui courent, que ces deux étages pourraient être de même âge.

Pour ce qui concerne M. Rutot et M. Mourlon, qui, tous deux, font des levés géologiques dans les régions où les deux étages se rencontrent, la question est résolue depuis longtemps et ne fait pas l'ombre d'un doute. En effet, depuis les collines du nord de la Flandre (Oedelem, Knesselaere, Somergem), jusque Tervueren, on peut constater autant de superpositions qu'on le désire du Tongrien typique sur l'Asschien